



● Un notaire de la région, fidèle client de l'Abelle, a reçu une lettre d'un de ses amis lui demandant « si par hasard il avait à vendre une soucoupe volante, de bien vouloir le lui signaler ». Ce ne sont pas évidemment les soucoupes volantes qui manquent, mais quant à les vendre, c'est une autre histoire...

● Et ce d'autant qu'un autre de nos lecteurs, sans doute influencé par certaines visites lointaines, en voit partout... Il en a vu, et nous dit-il, « de visu », à Herlin-le-Sec, à Wavrans

## SALON DE L'AUTO

Voyages organisés les  
10-14-17 octobre

Inscriptions :

CARS EXPRESS, Saint-Pol  
Tél. 183 et aux arrêts

à Villers-sir-Simon, à Avesnes-le-Comte. La chose n'a rien d'étonnant d'autant qu'un adjoint de St-Pol, et non des moindres, nous a affirmé mercredi à 17 h. 47 qu'il avait vu lui, des marmites volantes dont les habitants étaient d'une taille au moins égale (sinon supérieure) à celle du patron de l'Abelle...

● Une lettre timbrée de Marseille... dans notre courrier n'était déjà pas une chose tellement banale, puisque l'Abelle ne compte dans cette cité que quatre abonnés. Mais la lettre était signée de deux Saint-Polois : A.P. et E.D., elle déclarait textuellement : « Passant sur la route de Chartres à Rambouillet, nous avons remarqué le « chapiteau » du Grenier Saint-Polois » planté en bordure de la résidence du Président. Son membre le plus représentatif y démontrait les qualités techniques d'instruments aratoires. En pantoufles et le chapeau de plume en bataille, il retint longtemps par ses propos (avertis) l'attention d'un (nombreux) auditoire. » L'Abelle remercie de cet envoi ses amis Aristide et Eugène qui, soit dit en passant, auraient également pu lui envoyer de Marseille une bouteille de pastis. Il y en a de bien bon sur la Cannebière en face de chez Basso... Pas vrai ?

— La dernière histoire saint-poloise : un habitant d'une commune située entre Herlin et Croisette se promenant dans les champs, rencontre un Vénusien, venu comme il se doit en soucoupe volante. Ils engagent la

conversation. Comme il se doit également le Vénusien ne comprend rien, mais une bistouille tricolore, au café-épicerie-boulangerie, a vite fait de lui apprendre le français. Pour contrôler son savoir, notre Vénusien tente de lire l'Abelle, mais, stupéfaction, il ne comprend rien à deux articles « Par chi par lo » : « Zé paz duz vrançais za » qu'il dit, ni à la Situation : « Politique ? ze comprend pas... » Cependant à la cinquième bistouille, il appelle la patronne par son prénom et demande à son interlocuteur ce qu'il fait de son métier : « Vous plantez les champs, peut-être ? ». « Non, répond l'autre, je suis contrôleur laitier. » Le Vénusien à la 6<sup>e</sup> bistouille croit comprendre : « Vous êtes dans la ferraille ? » Personne ne pige évidemment. Il fallut la 7<sup>e</sup> bistouille (toujours tricolore pour que le Vénusien s'explique, en pur français cette fois, car ils s'adaptent vite là-bas. « Ben oui, quoi, tu contrôles les tôles... » Et chez nous tout le monde sait que les tôles ondulées... » (Cette histoire a obtenu le premier prix du concours organisé par le grand quotidien vénusien « Zinnktsjpmhso » :

— Un habitant de Vieil-Hesdin avait promis à sa femme de rentrer tôt. Il pénétra chez lui vers 6 h. du matin, ce qui, à vrai dire, était réellement tôt. A l'enquête... méritée il ne trouva rien de mieux que de répondre : « C'est pas de ma faute j'ai vu une soucoupe... » Savez-vous ce que répondit la mignonne Françoise ? Simplement ceci : « Elle était blonde ou brune, la soucoupe ? ». Notre ami en eut le souffle coupé.

ADRIEN FINET

## CREDIT AUTO

Nouf et occasion  
127, r. d'Arras, St-Pol, Tél. 276

— Pas sérieux, diront certains ces échos sur les soucoupes ? Pourquoi ? On en parla bien mardi à midi à l'issue de la réunion de la Chambre des Notaires à Arras. Précisons que l'Enregistrement n'a pas fait connaître le montant des droits à appliquer sur les achats de terres là-bas.

— Les soucoupes ne doivent pas faire oublier la chasse. Un de nos amis, chassant du côté de Pernes dans un champ de betteraves, vit soudain une ombre « obscurcir le soleil ». Pan. Pan. L'ombre tomba. C'était une poule faisane tuée net et sans recul. Elle lui coûta cher. Comme risque de coûter cher à un autre nemrod un chevreuil, baptisé lièvre, et récemment abattu, et mangé, trop frais d'ailleurs...